

le besoin de faire monter un concert spécial de reconnaissance envers ce Dieu si bon, qui avait constamment guidé leurs pas, et n'avait cessé de les défendre, de les protéger, de les nourrir.

Elles voulurent aussi associer à la manifestation de leur reconnaissance leurs amis et leurs bienfaiteurs. Dans ce but, avec l'agrément et la bénédiction paternelle de S. Em. le Cardinal Coullié, Archevêque de Lyon, un triduum solennel a été célébré dans leur chapelle de la rue Sala, les 17, 18 et 19 mars 1898. Durant ces trois jours, l'affluence des fidèles aux divers exercices, les communions nombreuses à toutes les messes, ont prouvé combien la pensée des Mères avait été comprise, et quelles sympathies elles inspiraient dans cette ville.

Le clergé séculier et régulier a apporté à ces fêtes un concours empressé, qui a profondément touché et pénétré de la plus vive reconnaissance nos chères recluses.

Saint François leur fondateur et leur Père est représenté par le R. P. Jules du Sacré-Cœur, Frère Mineur.

Le Révérend Père doit occuper la chaire les deux premiers jours. Son plan sera bien simple : le premier jour il nous dira ce que les Clarisses ont fait pour la ville de Lyon, et le lendemain il doit dire ce que les habitants de Lyon ont fait pour elles. Dans une première partie, que nous appellerons historique, il raconte leur voyage, leur arrivée à Lyon, en 1598. Qu'il était intéressant le récit de toutes les peines, fatigues, privations de toutes sortes qu'elles ont eu à supporter pour rester fidèles à leur sainte vocation, pour venir remplir au milieu de nous la mission que Dieu leur a confiée ! Bénissez le Dieu du ciel, et rendez-lui gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde.

Dans une seconde partie, il nous expose cette mission, spéciale à leur vie contemplative. Le divin Maître a pris sur lui les péchés du monde, et a donné sa vie pour satisfaire à la justice de Dieu ; les Clarisses, par leur vie de pénitence et d'immolation, continuent cette œuvre d'expiation et de réparation ; par la prière, elles rendent à Dieu le sacrifice de louange, d'obéissance, de reconnaissance et d'amour qui lui est dû. Tel est le sujet que l'orateur a développé avec précision et clarté et avec une chaleur toute communicative. Avec Joseph de Maistre, il nous a exposé "le dogme de la réversibilité des douleurs de l'innocence au profit des coupables".